

Kitchen and opening the door to a not yet fully explored area of study, leaving the reader hungry for more.

University of California, Davis

Celina Vargas

CHENÉ, FRANÇOIS-OLIVIER. *Laïcité et nation québécoise: De la Révolution tranquille à aujourd’hui*. PU Québec, 2023. ISBN 978-2-7605-5928-8. Pp. 120.

Presented as a review of the evolution of the concept of *laïcité* as it is functionally leveraged and discursively articulated in the Québécois political theatre from the 1960s to the present, Chené’s work serves as an excellent primer for students of political theory in the French-speaking world on the oft-untranslated concept and its application in the recent history of Québec. The book opens with a survey of varying definitions of *laïcité*—moving from “*laïcité ouverte*” (or liberal, 14) to “*laïcité tout court*” (15) (or, rigid), noting inclinations for multiculturalism and individualism among partisans of the former, in distinction to tendencies toward “républicanisme civique” (16) and “républicanisme communautarien” (16) among partisans of the latter. Rather than pursuing a further theoretical redefinition of *laïcité*, the author proposes to employ a synthesis of typologies into three families—“modèles républicains civiques, communautariens et de tolérance” (5)—and chooses to guide his analysis according to Micheline Milot’s four principles: separation between State and religions, neutrality of the State, the moral equality of citizens, and freedom of conscience and religion. The work makes its primary contributions to the study of French-Canadian political history as Chené’s analysis turns to the texts of State and Church reports and laws, and interviews with recent political actors. The fabric of this analysis underscores the changing assumptions in the construction of relations between the State and religion, namely shifts in the importance accorded to institutions versus individuals, and to religious versus other markers of identity. At the center of the documents analyzed lie debates over parochial schools, religious symbols and religious accommodations. Chené’s analysis unravels a political history that begins with a *laïcité partielle* “beaucoup plus tolérante envers la religion” (45), that develops into “une laïcité libérale et pluraliste pour qui l’égalité est la valeur première” (68), and that today places “la laïcité … au rang de valeur nationale” (91). Throughout the work, Chené points to the multiplication of viewpoints on *laïcité* that complicate the Québec province’s relationship to religion, to religious institutions and to religious convictions. Simultaneously, one reads the history of a society in search of “le nécessaire équilibre entre la cohésion

sociale et le vivre-ensemble, d'une part, et la diversité et le pluralisme d'autre part" (87), what Chené's interlocutors will refer to as a "laïcité québécoise" (87). What this work primarily does is create "une généalogie de la laïcité dans le discours de l'État québécois" (97) and to provide categories for clarifying that same discourse. Where Chené's work might further the field of political theory is from greater discussion of *laïcité québécoise* within its socio-political environment. The author suggests but does not explore at length the shifts in discourse from "peuple canadien-français" to "nation québécoise" (46), the reconfiguration of the social space under modernity, or the rise of "la défense de la langue française" (96)—each a glaring silence to even a modest reader. These critiques aside, Chené's work is a useful reference to better understand the complicated debates surrounding Québec's *laïcité* from the Révolution Tranquille to today.

University of California, Riverside

Benjamin Tilson

GARANT, DOMINIQUE. *Anthologie du pamphlet et de la polémique au Québec de 1800 à 2000*. PU Montréal, 2024. ISBN 978-2-7606-4970-5. Pp. 492.

Cette anthologie retrace l'histoire longue et complexe de la controverse au Québec, tout en nous invitant à nous approprier les styles polémiques et à y participer activement. Elle se présente comme un outil d'analyse permettant d'explorer un riche éventail "des procédés argumentatifs et rhétoriques convoqués dans les écrits de combat" (12) et d'appréhender les façons de gérer "la conflictualité" (12). L'aspect belliqueux de toute controverse réside dans la mise en scène d'une confrontation implacable avec la vivacité d'un esprit visant à affirmer à tout prix sa conviction pour imposer sa vision du monde sur celle d'autrui. Les polémiques ne se limitent pas à de simples altercations entre deux individus dans une sphère privée, mais constituent plutôt une affaire publique qui "porte sur les enjeux sociaux" (18). Les conséquences de la confrontation entre positions antithétiques peuvent s'avérer fatales. Un processus de "disqualification et d'exclusion" (23) se met souvent en place contre la partie adverse, qui est fréquemment érigée en cible du discours polémique. Les principaux objets de la polémique sont les individus qui, par leurs prises de position publiques, soutiennent ou contestent certaines idéologies ou mouvements. Cette anthologie met en lumière des antagonismes exacerbés autour du pouvoir ecclésiastique, du régime patriarcal et capitaliste, des normes sociales conservatrices, ou encore de la question de l'indépendance du Québec. La singularité de l'histoire du Québec se manifeste par l'affrontement aigu entre la perspective légitimant le pouvoir de l'Église catholique et celle prônant l'émancipation de son joug, mais aussi entre misogynie et féminisme, et séparatisme vis-à-vis du gouvernement britannique et